



*Élaine Bérubé, md
CLSC Dorval-Lachine-Lasalle*

La sexualité

La complexité de la sexualité féminine

Bonjour chers collègues, me voilà de retour avec le défi de vous écrire cette année sur la sexualité féminine. Quelle coïncidence, en plein débat sur la Charte des valeurs québécoises et de la laïcité au Québec! Ce ne fut pas long pour que l'attention se centre sur le port du voile, donc du statut de la femme dans sa religion.

C'est la sortie de Mme Jeannette Bertrand qui m'a fait réfléchir sur la bataille des femmes et de leurs acquis dans notre société depuis les années 1950. La religion catholique n'a toujours pas donné de place aux femmes dans son clan. La place de la femme dans une société n'est jamais évidente, et encore moins son épanouissement et sa sexualité. Trop libre elle passe pour une salope, trop prude elle passe pour une névrosée. OK j'exagère... mais ce n'est pas si loin de la vérité tout de même.

Alors pourquoi la sexualité féminine est-elle si compliquée, si complexe que l'on peine à l'étudier scientifiquement? On n'a juste à penser à tous les médicaments disponibles pour les messieurs, et encore rien pour les femmes en panne de désir. Non mais ! Il y a de quoi s'offusquer. Trop de chercheurs mâles?

Freud, avant 1920, fut un des premiers à regarder la sexualité des femmes. Il a parlé, entre autres, de l'envie du pénis que chaque femme possède. Pour moi, à part la capacité de faire pipi où je veux, c'est le seul avantage que j'y vois à ce pénis. Selon lui l'orgasme clitoridien était infantile, la femme devait se concentrer sur son plaisir vaginal. On est mal parti quand on pense que

seulement 30 % des femmes atteignent l'orgasme par pénétration vaginale. Assez rudimentaire comme vision et beaucoup trop masculine, non?

La femme possède le pouvoir de la vie. C'est magnifique! Et quelle puissance! Jalousie? Surtout quand j'ai appris récemment qu'on avait réussi à créer un être en laboratoire avec deux ovules. Plus besoin de sperme!!

J'avance donc pour vous mes théories. Pas de preuves scientifiques à l'appui, mais beaucoup d'observations cliniques et personnelles pour expliquer toute la complexité du sujet.

Premièrement nos organes, ils sont discrets et internes. Les statistiques rapportent bien peu de découvertes et d'explorations sexuelles chez la femme avant l'adolescence. Au contraire des garçons qui apprendront bien tôt dans la vie à manipuler leur pénis juste pour uriner. Leurs neurones auront donc bien établi les connexions pour atteindre l'orgasme, à l'inverse des femmes qui auront tendance à retarder l'âge de leur masturbation en général.

Comment ces organes, source de souffrances bien réelles (dysménorrhée, fibromes, accouchement, etc.), peuvent-ils donner tant de plaisir? Tout un paradoxe. Non? Suffisamment je crois pour créer de la confusion chez certaines femmes. Certaines m'ont avoué en clinique refuser d'allaiter, car elles trouvaient le toucher du sein trop érotique pour elles.

Deuxièmement, les fluctuations hormonales. Durant le cycle menstruel, la grossesse, l'allaitement et la ménopause, ces fluctuations vont

La sexualité

La complexité de la sexualité féminine

Élaine Bérubé, collaboratrice, AMCLSCO / page 2

intervenir dans la sensibilité des tissus et même dans le cerveau au niveau de la pensée, de l'anxiété, de l'irritabilité. Pas deux jours ne se ressemblent chez la femme. Définitivement pas reposant, il n'y a jamais de stabilité. Il y a donc beaucoup trop de variables pour en faire des études concluantes et scientifiquement valables. Chez l'homme il n'existe pas autant de fluctuations.

Troisièmement notre cerveau. L'organe sexuel par excellence. Chez la femme, c'est dans son fonctionnement qu'on verra des subtilités bien différentes de l'homme, au point d'affecter sa sexualité.

Aucun lien avec l'intelligence. L'imagerie neuronale fait actuellement des avancées fascinantes à ce sujet.

Personnellement, je crois que l'homme est, en général, plus doué pour le jeu. Il a une meilleure capacité pour la vision 3D. Le sexe c'est le jeu des adultes non? La femme veut... veut pas, elle est celle qui aura la conséquence de l'acte, la grossesse. Donc pas le goût de jouer tout le temps, rôle biologique oblige.

Domage, quand on pense que seule la femme a un organe exclusivement destiné au plaisir sexuel, le clitoris.

Voilà un bon départ pour cette année et évidemment, vous me connaissez, j'apporterai ma vision un peu féministe sur le sujet.

Je vais continuer mes lectures avec plaisir sur le plaisir... féminin. ■